

La vigilance est de mise pour intervenir efficacement

© 18/03/2020 | 🧑 SG • 📰 Terre-net Média

La carence en manganèse est de plus en plus fréquente chez les céréales à paille. Pour limiter son impact, il convient d'être vigilant et de réaliser un apport foliaire dès l'apparition des premiers symptômes. (Article mis à jour, publié initialement le 20 mars 2019)

□

Cliquez sur l'image pour lancer la vidéo.

La carence en manganèse est de plus en plus fréquente, notamment dans l'ouest de la France, note Éric Masson, ingénieur régional **Arvalis-Institut du végétal** Bretagne. Elle peut se déclarer « dès le stade 3 feuilles dans les cas graves », mais apparaît généralement en « début de montaison (fin tallage à 2 nœuds) ». « L'orge exprime la plus forte sensibilité, bien que toutes les **céréales** soient concernées », poursuit Éric Masson. **Cette carence « peut conduire à la disparition des plantes »**. Une observation précise des symptômes est donc importante.

Comment reconnaître une carence en manganèse ?

Les plantes atteintes sont **réparties en foyers irréguliers vert pâle**. « Parfois des bandes plus vertes apparaissent au sein du foyer », correspondant aux zones tassées (tournières, passages de roues). « Autre symptôme caractéristique : les vieilles feuilles desséchées ». Sur les feuilles jeunes et intermédiaires, « des dessèchements blancs à beiges alignés entre les nervures peuvent s'observer, surtout sur la courbure de la feuille ».

Pour confirmer le diagnostic, l'institut technique recommande une **analyse de plantes**. « Il faut alors prélever environ 20 plantes atteintes, les laisser quelques jours à sécher dans un local chauffé pour éviter que l'échantillon ne moisisse, puis les envoyer au laboratoire. Le coût est d'environ 15 € (analyse plante/oligo). L'interprétation des résultats est plus facile si les teneurs en manganèse sont comparées entre plantes saines et atteintes »

Parmi les **situations à risque** reconnues :

- « Les sols très aérés, soufflés où le contact racines-sols est mauvais ;
- les sols riches en matières organiques (plus de 4 %) ou ayant reçu des apports organiques (composts, fumiers) massifs ;
- les sols acides dont le pH a été trop augmenté par un chaulage (pH supérieur à 7.0) ;
- les conditions automnales et hivernales peu pluvieuses favorisant une implantation en sol soufflé et le maintien de cet état pendant l'hiver. »

« Intervenir rapidement dès que les symptômes sont identifiés »

« Les applications de manganèse sont efficaces si on intervient rapidement **dès l'apparition des symptômes**, mais pas avant afin d'éviter l'oxydation du manganèse », poursuit Éric Masson. « Tous les produits sont équivalents, à condition d'appliquer une **dose de 500 g/ha de manganèse minimum par passage**. Un seul passage ne suffit généralement pas et il faut intervenir une seconde voire une troisième fois (dans les cas les plus graves), trois semaines après le premier apport ».